

La neige dans la chanson québécoise

Qu'elle les rende mélancoliques ou joyeux, les poètes et les chansonniers de plusieurs pays ont chanté la neige, mais plus particulièrement, peut-être, ceux du Québec où l'hiver se fait long, très long... Voici quelques considérations sur trois grands de la chanson qui nous ont fait savoir de quelle façon ils accueillent la neige. Nous avons choisi les plus près de nous, tels Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois, tous trois internationalement connus; ils nous livrent leurs impressions à l'apparition de la première neige.

Pour les Canadiens, la neige fait partie du paysage hivernal, sans elle, malgré le froid, ce ne serait pas vraiment l'hiver. Au Québec surtout on attend l'hiver comme un grand personnage. La nature tout entière nous prévient de son arrivée: les crépuscules plus hâtifs, le vent glacial, les arbres dépouillés; l'écureuil a fait ses provisions, l'ours a trouvé un endroit confortable où hiberner, les oiseaux frieux nous ont quittés, le cultivateur a suspendu ses activités après avoir engrangé ses récoltes et les mamans ont mis les habits de neige à portée de la main... Les enfants, eux, guettent chaque jour à la fenêtre l'arrivée de la "belle dame blanche"... Et, quand un bon matin on découvre cette blancheur merveilleuse qui s'est installée partout dans le plus grand silence, les adultes disent sérieusement: c'est l'hiver!

Entre la neige et le Québécois, il existe comme un *modus vivendi* pendant plus de six mois de l'année. Aussi a-t-il fallu se faire à ce climat, et même l'aimer à la longue, c'était la meilleure solution. Nos artistes depuis toujours ont chanté l'hiver et la neige de sorte que nos esprits s'y sont habitués tant et si bien qu'il arrive à ceux d'entre nous qui voyagent à l'étranger de s'ennuyer du blanc immaculé de la saison froide. L'art de nos poètes se charge dans ces cas de nous remettre au diapason du pays.

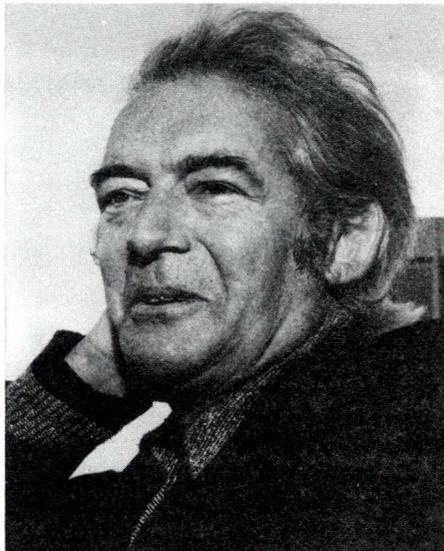
Félix Leclerc

Félix Leclerc, le doyen de nos chansonniers, a de l'hiver une vision plutôt pessimiste:

"Les soirs d'hiver ma mère chantait pour chasser le diable qui rôdait c'est à mon tour d'en faire autant quand sur mon toit coule le vent".

Tout le long de son oeuvre, cette espiègle de crainte ressort d'une façon évidente. Le poète n'a jamais cessé de parler de l'hiver, et c'est toujours

avec cette désolation latente que le sujet est traité. On sent chez Félix Leclerc une constante préoccupation des saisons, à tel point que dans presque toutes ses chansons, il est fait mention du climat ou des conditions de vie.



Félix Leclerc

Il est évident que Félix Leclerc n'aime pas l'hiver, mais en bon Québécois, il ne peut qu'en tenir compte.

"Soixante secondes de joie, c'est beaucoup par hiver."

Pour lui, l'hiver se traduit par une rentrée en lui-même, un ralentissement, un demi-sommeil poussant à la rêverie.

Gilles Vigneault

Pour Gilles Vigneault c'est tout autre chose: une première neige et tout renaît, une première neige et l'intimité de nos maisons s'agrandit jusqu'à devenir un refuge ou un antre de joie; une première neige et les habitations s'allument le soir comme autant d'étoiles sur un fond de neige.

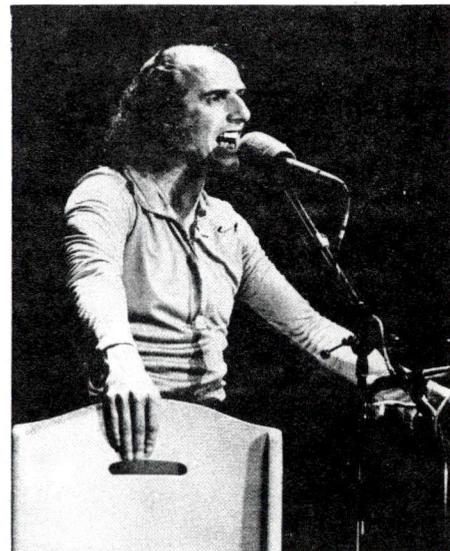
"Dans la blanche cérémonie où la neige au vent se marie dans ce pays de poudrière mon père a fait bâtir maison."

C'est lui Vigneault qui chante et nous dit que cet hiver, le pays nous gardera encore, les maisons de nos pères nous abriteront toujours et que cette neige, c'est le décor qui nous a vus naître et qui nous appartient.

"Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver."

Avec Gilles Vigneault, les Québécois ont pris conscience de leur pays. Ils ont pris possession du patrimoine de leurs ancêtres avec toutes ses douceurs et ses duretés. L'hiver de Gilles Vigneault, c'est le matériau qui a tissé les Québécois, c'est dans une certaine mesure le havre de paix qui nous accueille après un long voyage. Que vive l'hiver qui nous unit tous contre les éléments, que vive le froid qui nous enveloppe de sa chaleur humaine. Le poète de l'hiver, c'est Gilles Vigneault. On associera encore longtemps son nom à cette saison rude et douce, froide et chaude, laide ou belle selon l'angle où on la regarde.

"Je veux laisser mon pseudonyme au balandin de nos hivers."



Gilles Vigneault

Qu'on le veuille ou non, l'hiver nous revient toujours et il est préférable de le chanter que de le vilipender. A force de le chanter, on en vient à le désirer:

"Vienne l'hiver en manteau de froid, vienne l'envers des étés du roi."

Robert Charlebois

D'autres ont réagi autrement. Pourquoi, en effet, subir la froidure, alors qu'il est si facile de la fuir? Pour Robert